

LA VALDÔTAINE

Chanoine Gérard 1850.

I

J'ai cru trouver loin de la Doire,
Un séjour plus cher à mon cœur:
Plein d'une espérance illusoire,
Ailleurs j'ai cherché le bonheur.

Mais quand j'ai connu ma folie,
Sentant mon cœur brûlant d'amour,
J'ai voulu revoir ma patrie
Et ceux qui m'ont donné le jour.

2

J'ai voulu, comme l'hirondelle,
Chercher un ciel au doux zéphir;
Mais quand la maison paternelle
Vint s'offrir à mon souvenir,

Je me suis dit, l'âme attendrie,
Renonce à ce pays lointain
Je veux vivre dans ma patrie
Et je veux mourir dans son sein.

3

J'ai trouvé des plaines fertiles,
Des collines et des vallons,
Des prés riants, des lacs tranquilles
Et des champs couverts de moissons;

J'ai vu le ciel de l'Italie,
Du ciel français j'ai vu l'azur,
Mais le beau ciel de ma patrie
Est à mes yeux cent fois plus pur.

4.

J'ai bu dans la coupe étrangère
 Des vins vieux et des vins nouveaux ;
 On a souvent rempli mon verre
 Et du Champagne et du Bordeaux.

Ces vins, dit-on, n'ont point de lie,
 C'est une bien douce liqueur ;
 Mais le nectar de ma patrie
 Renferme ancor plus de douceur.

5.

Loin de mes montagnes si belles,
 J'ai coulé tant de jours sereins ;
 J'ai trouvé des amis fidèles,
 Loin des bras de mes valdôtains.

Mais les amis de ma patrie
 Sont les plus fidèles amis,
 Et les plus beaux jours de ma vie
 Je les coule dans mon pays.

6.

Loin des regards de votre mère,
 Cherchez un bonheur idéal ;
 Partez pour la terre étrangère,
 Ennemis du pays natal.

Quant à moi, c'est à ma patrie
 Que je réserve mes amours,
 Toujours, toujours, je l'ai chérie
 Et je la chérirai toujours.

7.

Tout est brillant dans la nature,
Ce ciel nous sourit en tous lieux;
Partout l'onde a son doux murmure
Et l'oiseau ses concerts joyeux.

Partout la fleur dans la prairie
Frappe nos regards enchantés;
Mais les beautés de ma patrie
Surpassent toutes les beautés.

8.

Le sol qui m'a donné naissance
Est le sol le plus fortuné;
Je préfère à toute la France,
Le beau pays où je suis né.

Blâmant l'homme qui s'expatrie
Je dis et je dirai toujours
Vive Aoste, ma chère patrie,
Vive le berceau de mes jours.

CANZONI VALDOSTANE

LA VALDÔTAINÉ

Assai moderato

TENORI

BASSI

p

J'ai cru trou-ver loin de la Doi-re, Un sé-jour plus cher à mon

J'ai cru trou-ver loin de la Doi-re, Un sé-jour plus cher à mon

coeur; Plein d'espé-ran-ce il-lu-soi-re, Ailleurs j'ai cher-ché le bon-

coeur; Plein d'espé-ran-ce il-lu-soi-re, Ailleurs j'ai cher-ché le bon-

-heur. Mais quand j'ai con-nu ma fo-lie et sen-tant mon coeur brûlant d'a-

-heur. Mais quand j'ai con-nu ma fo-lie et sen-tant mon coeur brûlant d'a-

-mour J'ai vou-lu revoir ma pa-trie Et ceux qui m'ont donné le jour.

-mour J'ai vou-lu revoir ma pa-trie Et ceux qui m'ont donné le jour.